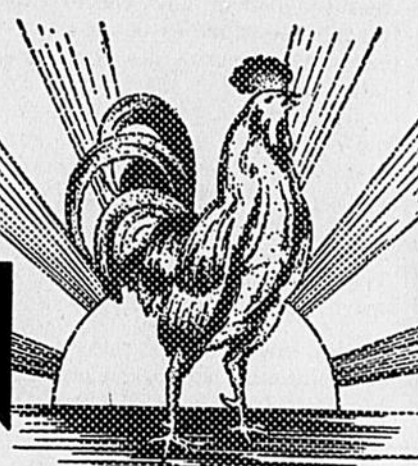


LE BIEN PUBLIC



ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

45e ANNEE — No 17

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 1er MAI 1953

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Essor industriel sans précédent

Depuis 1946, le Québec a absorbé 40 pour cent des nouvelles industries qui se sont établies dans notre pays

Témoignage des revues "Industrial Canada" et "The Outlook". — L'attitude ferme de notre politique leur a inspiré confiance.

Après tant d'autres revues indépendantes, l'Industrial Canada, organe officiel de l'Association des Manufacturiers Canadiens, vient de reconnaître la suprématie du Québec dans les développements industriels qui ont marqué la période de l'après-guerre. D'après une compilation sérieuse établie par cette revue, il ressort que 40.90 pour cent des nouvelles industries qui s'établissent au pays depuis 1946, ont choisi de s'installer dans la province de Québec.

Le capital étranger semble avoir été attiré chez nous par le bon renom de notre population ouvrière, par les possibilités offertes à l'entreprise libre et par la ferme attitude de notre gouvernement à l'égard des forces subversives.

C'est une autre revue influente de Toronto, "The Outlook", qui reconnaît que le Québec offre actuellement les meilleures garanties à l'entreprise libre, dans le cadre d'une législation sociale que toutes les provinces devraient imiter. "Jusqu'à présent, écrit "The Outlook", le gouvernement de la province de Québec a pris une attitude ferme et efficace en s'opposant à la certification des unions dirigées par des communistes. Les autres provinces du Canada devraient suivre l'exemple du Québec... Combien faudrait-il de temps encore pour que l'on reconnaisse que les agents communistes déguisés sont plus dangereux pour la liberté que les criminels?" La revue ontarienne commentait les récentes révélations de Pat Walsh qui mettent en mauvaise posture tous les politiciens opportunistes ou sympathisants communistes qui s'élevèrent à grand cri contre l'application de la loi du cadenas et d'autres mesures de sécurité.

La politique ferme de notre gouvernement a donc inspiré confiance au capital étranger. Beaucoup d'industries sont venues chez nous pour rechercher une sécurité et des possibilités de développement que

leur assurent dans notre province une politique prévoyante et largement sociale.

Seuls des politiciens aveuglés par l'esprit de parti critiquent encore l'attitude du gouvernement à l'égard du capital étranger. La plupart des observateurs reconnaissent que l'Union Nationale a eu raison de promouvoir, à l'aide des Américains, des Anglais et des Allemands, un développement qui dépasse nos possibilités financières et strictement techniques. Il en est résulté, pour toute la province un accroissement de revenus dont commencent à bénéficier toutes les classes de la société. Il est un temps pour accueillir le capital étranger et un autre pour l'absorber graduellement à mesure qu'avec l'expérience s'accomplit la maturité économique d'une nation.

Ce changement rapide survenu dans la structure économique du Québec n'a jamais manqué de provoquer la rage impuissante de certains affairistes de la politique qui, craignant un accroissement de prestige pour l'Union Nationale, ont tout fait pour mettre en échec l'industrialisation rapide du Québec. Le gouvernement a heureusement été plus fort que ces entrepreneurs en démolition. A preuve, près de la moitié des nouvelles industries établies au pays depuis la guerre appartiennent maintenant à la province de Québec, en passe de devenir la province la plus riche du Canada.

Tout n'est sans doute pas parfait dans ce développement. Malgré la bonne volonté et le souci de prévoyance, il se glisse partout des lacunes et des inconvénients. Mais il fallait faire quelque chose et ce quelque chose a été fait. Résultat, malgré certaines difficultés qui se corrigeront avec le temps, le Québec entreprend, le Québec travaille avec confiance et le train de vie de sa population commence, dans toutes les sphères de la société à refléter une prospérité du meilleur aloi.

Tout de même...

Il arrive à notre maire, qui n'a pas la réputation d'être un homme à rire, d'être cocasse sans le vouloir. Ceux qui ont pris connaissance de sa dernière suggestion dans le "Nouvelliste" n'ont pas été sans sourire devant tant d'aplomb et tant de candide astuce. En effet, lundi soir dernier au Conseil, M. Mongrain a laissé entendre qu'il serait peut-être possible de soutirer quelque argent d'un fonds d'élection pour reconstruire le pont Lejeune.

Franchement le maire s'abuse sur la crédulité des citoyens. Et d'ailleurs, de quel fonds d'élection s'agit-il? De celui qu'il aura à sa disposition, lorsqu'il sera agréé à la candidature libérale fédérale dans notre comté? Ce fonds serait-il donc si considérable qu'on puisse en tirer un pont après lui avoir fait subir l'épreuve d'une campagne électorale?

Nos missionnaires sont d'un autre avis

Certains journalistes canadiens, de retour d'un voyage en Chine communiste, ont prétendu qu'il y a une certaine liberté de pratiquer la religion, derrière le rideau de fer. Les missionnaires catholiques qui ont vécu dans l'enfer communiste ont maintes fois prouvé que les chefs communistes, selon les principes du matérialisme athée, persécutent plus ou moins sournoisement, mais toujours d'une façon intransigeante, la religion chrétienne. En voici encore une preuve, rapportée par la revue FATIMA FINDINGS (avril 1953) publiée à Baltimore, E.-U.:

L'église St-Michel, à Pékin, servait autrefois aux Catholiques étrangers qui habitaient le vieux quartier des légations; maintenant, elle est confiée à un prêtre chinois "progressiste", et elle est devenue un centre de propagande communiste. Comme l'indique une annonce placée au-dessus de la porte, c'est là que se trouve le "Bureau de Réforme".

Cette église est devenue si rouge, qu'elle a mérité une citation du gouvernement, qui la présente comme un modèle à d'autres églises réformées, dans cette partie de la Chine nouvelle.

Cette église est désormais décorée en rouge. Derrière la balustrade (Suite à la page 8)

Ottawa se montre mesquin à l'égard de Trois-Rivières

On refuse l'appui nécessaire à différents projets

Si Ottawa distribue partout les millions, on peut dire que Trois-Rivières ne figure que rarement sur la liste de largesses et encore faut-il ajouter que seuls des cas d'extrême nécessité ont pu forcer la main aux différents ministères fédéraux, chaque fois que notre ville a bénéficié de certains travaux ou octrois. S'il fallait trop compter sur l'aide du fédéral pour faire progresser notre ville, nous devrions hélas nous résigner à une quasi-stagnation.

La froideur d'Ottawa à l'égard de notre ville s'expliquerait-elle du fait que Trois-Rivières est le comté du Premier Ministre de la Province et que, de surcroît, la population trifluvienne a choisi Léon Balcer, l'un des députés les plus remarquables du dernier Parlement, pour la représenter à la Chambre? Toujours est-il que les faits sont là. Traitée avec la plus grande générosité par le gouvernement provincial que dirige un des siens, notre ville se butte à une sorte d'ostracisme du côté du fédéral.

On aurait pu croire que cette situation se fût améliorée quand le maire Mongrain a semblé devenir persona grata auprès des autorités fédérales. M. Mongrain a souvent appuyé son prestige politique sur de prétendues influences en haut lieu et, depuis qu'il paraît mêlé de près au "patronage" fédéral dans notre ville, il a accompli tant de voyages et de démarches à Ottawa, que nous aurions pu espérer une amélioration du rendement fédéral dans notre ville. Mais les "influences" du maire Mongrain se montrent singulièrement inopérantes si l'on en juge par le refus essuyé par le Conseil dans différents projets dont l'accomplissement s'impose. Tout d'abord la question du Pont Lejeune. D'après M. Mongrain, la Commission des Transports ne donnera pas d'octroi pour en entreprendre la réfection. Ensuite l'aménagement du port qui crée un problème d'urbanisme et qui nécessiterait la construction d'une terrasse surplombant la ligne inesthétique des hangars. Encore là, Ottawa s'en tient aux vigoureuses exigences de son commerce et refuse de considérer d'autres aspects importants de ce problème. Selon l'expression même de M. Mongrain, la Commission des Ports Nationaux "n'est pas très optimiste d'élargir la terrasse à ses frais". Enfin, les démarches pour obtenir un embranchement du Canadien National dans notre ville reçoivent des autorités compétentes un accueil indifférent pour ne pas dire ennuyé. Somme toute, Ottawa s'en tient envers Trois-Rivières à une politique de nécessités. C'est le régime de la portion congrue, quoiqu'en ait le maire Mongrain.

La candidature du maire Mongrain soulève déjà des commentaires

La candidature du maire Mongrain, si elle se réalise, comme tout porte à le croire, sera loin de rallier tous les libéraux partisans de M. St-Laurent. A preuve cette lettre que nous adresse l'un de ceux-là:

"J'ai lu l'article publié dans "Le Bien public" intitulé "Mongrain se fait choisir candidat fédéral par un groupe de ses partisans".

"Est-ce possible que les vrais libéraux qui ont foi en la doctrine du parti, en la discipline qui fait sa force, et qui ont un respect marqué et une confiance absolue en l'Honorable Premier Ministre Saint-Laurent, aillent commettre l'impardonnable erreur de lui envoyer un homme du calibre de Mongrain?"

"L'expérience désastreuse que Trois-Rivières a faite avec ce maire par trop remuant devrait suffire à ouvrir les yeux de tous

les bons libéraux pour qu'ils prennent dès maintenant la ferme résolution de ne pas se laisser influencer par les procédés démagogiques qu'il déploiera au cours de sa campagne électorale.

"De grâce! n'allons pas embarrasser le Premier Ministre en acceptant comme candidat libéral ce politicien, cet insubordonné dont le premier geste officiel, lors de son arrivée à l'Hôtel de Ville, a été de tenter d'organiser une marche de protestation sur Ottawa dans un moment où le gouvernement fédéral avait à faire face à des difficultés presque insurmontables.

"Il faut à tout prix empêcher l'ivraie de se mêler au bon grain." Comme le maire Mongrain s'en rendra compte, les mesures impulsives de sa politique opportuniste ne sont pas tout à fait oubliées. Nos actes nous suivent, même s'ils sont chaotiques et désordonnés.

La Course en Canot aura lieu les 14, 15 et 16 août

Pour la 20ème année, la grande Classique Internationale de Canots sera disputée sur le St-Maurice les 14, 15 et 16 août prochains. C'est ce qu'annonce Le Club Nautique de Shawinigan qui organise depuis cinq ans cet événement sportif de première valeur dans la Mauricie.

Cette épreuve nautique sur une distance de 100 milles a débuté en 1934, lors des fêtes du Tricentenaire des Trois-Rivières et elle s'est poursuivie par la suite pour attirer chaque été les meilleurs avironneurs de toute l'Amérique du Nord.

La Classique Internationale de Canots de 1953 verra à l'oeuvre les meilleurs paletiers de la Mauricie qui feront concurrence aux champions américains et aux représentants de tous les coins du pays.

Des milliers de touristes envahiront la Cité de La Tuque le 14 août pour assister aux grandes manifestations qui marquent l'ouverture de la Classique.

Cette rude épreuve sportive, disputée sur une distance de 100 milles entre La Tuque et Shawinigan est divisée en deux étapes. Les Canotiers quittent la Cité de La Tuque le 15 août pour parcourir 52 milles jusqu'à St-Roch de Mékinac. Le dimanche matin les avironneurs partent de St-Roch pour franchir les 48 milles qui les séparent de Shawinigan, terme de la course.

Chaque équipe se compose de 2 canotiers qui avironnent pendant plus de 11 heures, assis dans le fond du long canot de 25 pieds. Ils ont à rencontre des courants contraires, à sauter des rapides à surveiller les courants rapides qui

peuvent faire chavirer les frêles embarcations, à porter leur canot et leur équipement au cours du portage à travers les rues de la Cité de Grand'Mère. Cette course demande du courage, de l'énergie, de l'endurance, de l'habileté ainsi que du sang-froid.

Encore cette année, le Club Nautique de Shawinigan est en

mesure d'offrir aux concurrents un total de \$2,500 en bourses, grâce à la générosité des représentants "BRADING" de la Mauricie et du Poste CKSM de Shawinigan qui ont accepté de verser les deux premiers prix de \$1,000.00 et de \$500.00. Les autres prix sont toujours fournis par les Cités de Shawinigan, Grand'Mère et La Tuque, par les organisateurs et les sportifs de la Mauricie.

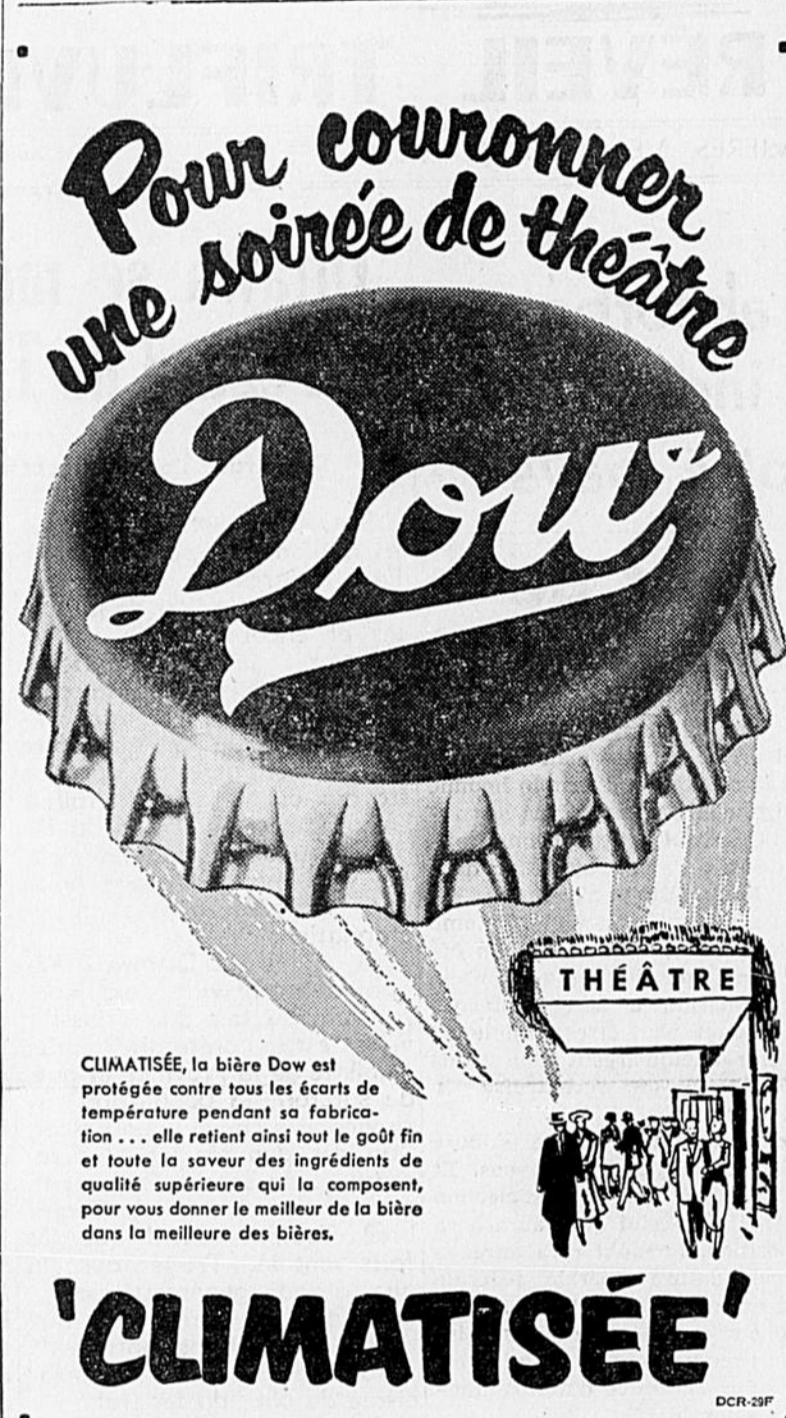
Il est encore assuré cette année que plusieurs équipes viendront des Etats-Unis pour disputer, les

honneurs de cette grande Classique. Les meilleurs avironneurs du Minnesota, du Michigan et de New-York viendront tenter de briser le record établi l'an dernier par l'équipe Dénomme-Blanchette qui a effectué le trajet en 10 heures, 31 minutes et 16 secondes.

M. Ludger Houle, secrétaire du Club Nautique et Président du Comité de la Classique nous a déclaré qu'il s'attendait à ce que plus de 25 équipes fassent le départ le 15 août au matin à La Tu-

que. La Classique Internationale de Canots constitue une attraction touristique de premier plan pour la Mauricie puisqu'il est possible de suivre les canotiers sur presque tout le parcours de La Tuque à Shawinigan grâce à la nouvelle route qui longe le St-Maurice. Il semble certain que cette route sera entièrement pavée l'été prochain à l'occasion de la 20ème Classique Internationale de Canots.

Pour couronner une soirée de théâtre



Dow

THÉÂTRE

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

DCR-29F

Communiqué de l'Evêché

Permission de faire gras vendredi le 1er mai

En vertu d'une faculté spéciale accordée par Sa Sainteté le Pape Pie XII, les fidèles sont dispensés de l'obligation de l'abstinence, VENDREDI le 1er MAI, et ils pourront faire gras ce jour-là.

Denis CLEMENT, ptre, Chancelier.

Evêché de Trois-Rivières, le 26 avril 1953.

NOUVEL HORAIRE

En vigueur le 26 avril

Heure Solaire

Départs pour Montréal:

1.40 a.m. tous les jours
8.10 a.m. " " "
2.55 p.m. " " "
4.25 p.m. " " "
6.40 p.m. " " "

Départs pour Québec:

2.05 a.m. tous les jours
10.25 a.m. " " "
11.40 a.m. " " "
2.45 p.m. samedi seulement
6.50 p.m. tous les jours
8.35 p.m. excepté samedi

Départs pour Shawinigan et Grand'Mère:

4.45 a.m. excepté dimanche
11.50 a.m. tous les jours
3.15 p.m. " " "
7.00 p.m. samedi seulement
8.40 p.m. excepté samedi

Départs pour Gdes Piles:

10.35 a.m. excepté dimanche

J. A. TOURVILLE
Agent

942, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

VOYAGEZ DANS LES ROCHEUSES

... par train diesel



Les voyages dans les Montagnes Rocheuses sont aujourd'hui plus agréables que jamais à bord des luxueux convois dieselisés du Pacifique Canadien. Vous apprécierez les wagons climatisés, les sections-couchettes, les chambrettes, les compartiments et les salons-lits de ces trains confortables.

Renseignements et réservations en s'adressant aux agents du Pacifique Canadien ou aux agences de voyages.



Arrêtez-vous en route à Banff ou au lac Louise... c'est le clou d'un voyage de vacances dans les Rocheuses. Repas délicieux, service parfait et amusements variés dans ces incomparables villégiatures.



Pacifique Canadien

J. A. TOURVILLE

Agent

942, rue Notre-Dame — Trois-Rivières

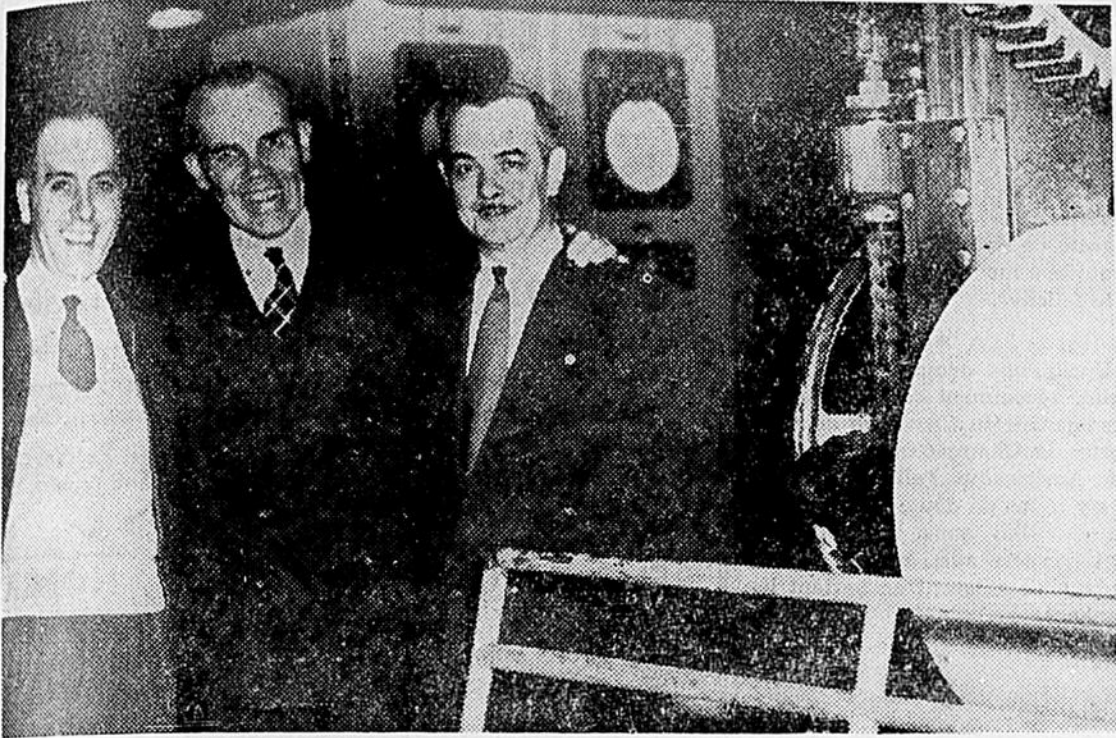


POUR VOUS MIEUX SERVIR

Les banques modernisent l'aménagement de leurs bureaux en vue d'accélérer et d'améliorer leur service. Elles s'efforcent par tous les moyens de vous accommoder le mieux possible. Les banques à charte du Canada, qui reposent sur une saine pratique bancaire, adaptent sans cesse leurs services aux besoins changeants et croissants du public.

LES BANQUES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Record mondial de sécurité à la Wayagamack

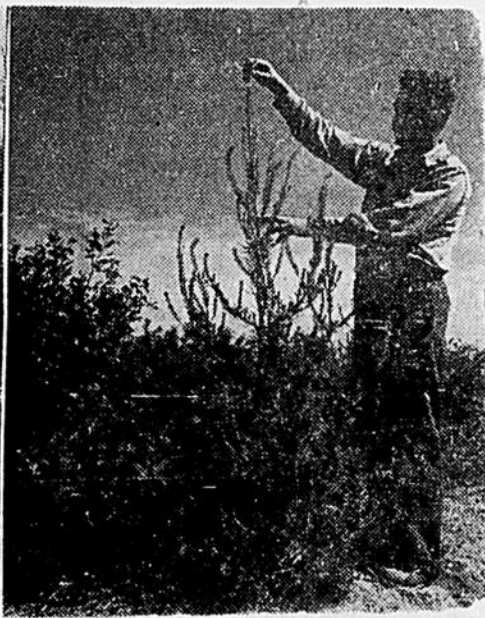


Tout le monde arbore un large sourire ces jours-ci à la division Wayagamack de la Consolidated Paper Corporation — et pour cause, car la Wayagamack vient d'établir un nouveau record mondial de sécurité. Le Conseil national de Sécurité, de Cleveland, vient de classer la Wayagamack comme "l'usine à papier-journal la plus sûre en Amérique du nord", pour avoir accumulé un total de 3,080,000 heures-homme consécutives sans accident entraînant une perte de temps. La Wayagamack enlève ainsi la première place dans le domaine de la sécurité industrielle à la St. Croix Paper, de Woodland, Maine, qui avait établi le record précédant en 1935. Et de jour en jour, la Wayagamack confirme sa position, aussi longtemps qu'on n'y enregistre pas d'accident. Sur la photo ci-dessus, prise à l'usine du Cap-de-la-Madeleine, près d'une machine à papier-journal, on reconnaît MM. Gaston Vallières, président du local 222 de la Fraternité internationale des papetiers; H. G. Timmis, gérant de la division Wayagamack, et Roméo Beauchesne, président du local 216 de la Fraternité internationale des employés de moulins à pâte, bisulfite et papier.

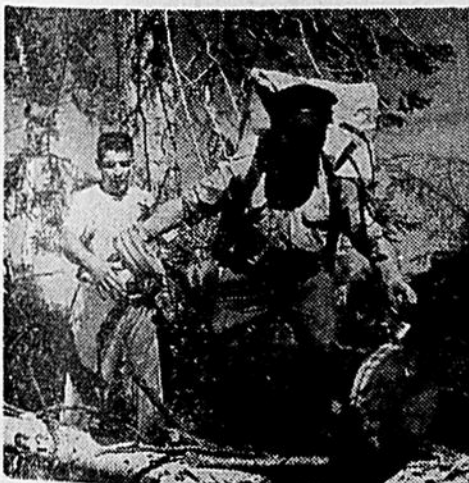
Mai n'est pas gai pour la brigade forestière



Les campeurs et les fumeurs sont la cause de plus de la moitié des incendies de forêts. Au printemps et au début de l'été, quand le sous-bois est sec, les flammes peuvent se propager parmi les arbres plus rapidement que dans une cabane en bois, détruisant pour des millions de dollars de bois précieux, ainsi que des emplois, des camps, le gibier, le poisson et même des vies humaines. Le boisé dévasté que l'on voit à gauche a été détruit par une allumette échappée sur le sol ou par un feu de camp mal surveillé; il faudra deux générations ou plus avant qu'il redevienne une forêt. Un deuxième incendie dans une région déjà



brûlée détruira aussi le sol, laissant des formations stériles, perpétuellement improductives et souvent aussi, ruinant complètement une localité avoisinante. Dans la photo ci-dessus le surintendant d'une division forestière d'une importante papeterie canadienne, montre ce qui se passe quand une forêt est protégée contre le feu. Il mesure le croissance nouvelle d'un jeune pin gris dans une région où sa société a pratiqué la coupe mécanique il y a cinq ans seulement. Protégée contre les incendies, les insectes et la maladie, et exploitée scientifiquement, une forêt peut produire du bois indéfiniment.



Les compagnies de pâte et de papier et d'autres industries forestières consacrent chaque année des millions de dollars à la prévention des incendies, y compris la construction et l'entretien de tours de guet, de routes, de véhicules, d'avions, de stations, de pompes de toutes sortes, de boyaux et autre matériel. La plupart des sociétés de pâte et de papier se groupent en associations protectrices afin de s'acquitter plus efficacement de leur fonction de prévention des incendies. Dans la photo ci-dessus, on voit les travailleurs forestiers — qui doivent tout laisser quand un incendie éclate — déroulant des centaines de verges de boyau relié à une grande pompe portative installée au bord de l'eau. A droite, surveillant d'un oeil vigilant tout incendie qui pourrait éclater dans la forêt verdoyante et saine, on voit un garde forestier du gouvernement provincial. Comme bien d'autres sentinelles de nos forêts il exerce une surveillance constante sur la plus grande



ressource naturelle du Canada, notre plus importante source de richesse. Avec l'ouverture de la saison de pêche et de dégel hâtif qui rend les bois encore plus vulnérables aux flammes que pendant les années normales, les campeurs et les pêcheurs devraient se préoccuper encore davantage des dangers d'incendie dans la forêt. Ils devraient éviter de fumer dans les sentiers, éteindre et arroser leurs feux avant de quitter le camp, briser les allumettes après les avoir éteintes. Les bûcherons eux-mêmes n'emploient AUCUN feu dans le bois en été. Les campeurs sont invités à faire de même. Ainsi, ils aideront non seulement à garder vertes les forêts du Canada mais encore ils préserveront leur lieu de récréation et, indirectement, leur propre gagne-pain et leur propre prospérité, car l'une des industries forestières, celle des pâtes et papiers, produit chaque année, à elle seule, pour un milliard et quart de dollars en richesse nouvelle pour les Canadiens.

Vendus par centaines de millions

SACS DE THÉ "SALADA"

Questionnaire canadien...

- 1.—En quelles années sont nés la Reine? le prince Charles? la princesse Anne?
- 2.—Notre production de quel produit forestier est cinq fois plus grande que celle de notre plus proche pays concurrentiel?
- 3.—Nommez les six premiers ministres canadiens depuis 1900 ?
- 4.—Quels deux pays, possédant une plus grande population que le Canada, ont plus de milles de lignes ferroviaires que notre pays?
- 5.—Quelle province produit 80 pour cent du sel produit au Canada?

REPONSES: 5. L'Ontario. 1. Les Etats-Unis et l'U.R.S.S. 3. Laurier, Borden, Meighen, King, Bennett, St-Laurent. 2. Le papier-journal. 1. La reine Elizabeth en 1926; le prince Charles en 1948; la princesse Anne en 1950.



- | | |
|-----------------------------|-------------------------|
| CONTRÔLE AUTOMATIQUE! | CHALEUR CONCENTRÉE! |
| CUISSON ULTRA-RAPIDE! | SÉCURITÉ ABSOLUE! |
| CUISINE ATTRAYANTE! | NI VAPEURS, NI FLAMMES! |
| ALIMENTS PLUS NOURRISSANTS! | ÉCONOMIE VÉRITABLE! |
| CUISINE FRAÎCHE! | PLUS DE LOISIRS! |

et \$50 par-dessus le marché!

Rien de plus vrai . . . achetez un poêle électrique aujourd'hui et vous aurez tous les avantages de la cuisine électrique.

Vous épargnez en plus



\$50 SUR LA FILERIE

grâce au plan commandité conjointement par votre marchand d'appareils électriques et la Shawinigan.

Achetez tout de suite! Profitez de cette aubaine!



Parade DES Sports

PLAY BALL

C'est samedi à 7 heures que nous entendrons ce cri traditionnel de Play Ball, alors que les Cubs de Drummondville visiteront les Yankees de Trois-Rivières à l'occasion de l'Ouverture de la saison de baseball du Circuit Molini.

Pour l'occasion, nous ne doutons pas que les amateurs assisteront en grand nombre pour voir le lanceur Marco Mainini lancer cette joute d'Ouverture. On sait que c'est Mainini qui avait obtenu la meilleure moyenne de points mérités (La plus basse du Circuit) l'an dernier chez les lanceurs. Ce sera la dernière fois que les amateurs verront Mainini à l'oeuvre car il partira pour l'armée.

Une grande toilette a été faite au Stade Duplessis pour l'occasion et tout est prêt pour ce grand jour.

Nous sommes assurés que l'édition des Yankees 1953 sera la meilleure jamais présentée au Stade et les amateurs ont hâte de voir évoluer leurs favoris. La Direction des Yankees de New-York est prête à doter la Cité de Laviolette de son premier Championnat depuis les beaux jours de Frenchy Bordagary en 1946. Nous aurons dans un avenir rapproché cinq joueurs ayant évolué dans la classe "B" et nul doute que notre équipe aura son mot à dire dans la course au Championnat.

Nous donnons donc rendez-vous aux amateurs (et ils seront nombreux) samedi soir le 2 mai au Stade pour assister à l'Ouverture de la Ligue Provinciale pour la saison 1953 et nous souhaitons à nos Yankees de terminer en tête du classement du Circuit Molini.

Frank Novosel a hâte de renouer connaissance avec la population trifluvienne et nous ne doutons pas que les amateurs lui feront un chaleureux accueil ainsi qu'à ses joueurs lorsqu'ils prendront le losange samedi prochain.

BONNE CHANCE AUX YANKEES DE TROIS-RIVIERES !

RED KELLY VAINQUEUR DU TROPHEE LADY BING

Pour la deuxième fois en trois ans, Red Kelly, un joueur de défense du Détroit et membre de la première équipe d'étoiles a remporté le Trophée Memorial Lady Bing accordé chaque année au "joueur jugé comme ayant déployé le plus d'esprit sportif et de gentillesse tout en affichant un haut standard d'habileté au jeu". Kelly a obtenu 80 points sur un total de 90.

L'Irlandais aux cheveux roux qui a toujours été une vedette depuis ses débuts dans la Ligue Nationale de hockey en 1947, a été nommé en première place par 13 des 18 personnes qui ont eu à faire le choix. En plus d'obtenir ce trophée Kelly est aussi le récipiendaire d'un chèque de \$1,000.00 de la Ligue.

Le plus proche concurrent de Kelly fut le jeune Welly Hergesheimer qui reçut 49 votes. L'ailier droit des Rangers qui en est à sa deuxième saison dans la Ligue Nationale a aussi terminé en troisième place chez les compteurs. Il a été le choix de cinq des 18 personnes nommées comme scrutateurs.

Pour revenir à Red Kelly, disons que ce joueur a été nommé sur la deuxième équipe d'étoiles en 1949-50 et depuis il a toujours été un choix unanime sur la première équipe.

Cette saison, Kelly a compté 19 buts soit un de moins que le record pour un joueur de défense.

Depuis que Kelly s'aligne avec les Red Wings, ceux-ci ont remporté le championnat de la Ligue Nationale à cinq reprises et deux fois ils furent les détenteurs de la Coupe Stanley.

Kelly est le second joueur de défense à se voir octroyer le Trophée Lady Bing, l'autre ayant été Phil Quackenbush qui le gagna en 1948-49. Cette saison là, Quackenbush n'avait pas été puni une seule fois pour un record chez les joueurs de défense dans la Ligue Nationale.

POTINS SPORTIFS

Félicitations à Elmer McCulloch qui a été choisi l'athlète de l'année 1952 lors du Gala Sportif de samedi soir dernier au Colisée. C'est le même soir que Mademoiselle Jeannine Doucet était choisie comme Reine des Sports.

Jacques Bureau, de La Charbonnerie St-Laurent aurait-il l'intention d'installer des lumières de trafic sur le fleuve St-Laurent, spécialement en face de sa Charbonnerie.

Nous tenons à féliciter Kid Martel du Nouvelliste qui avec l'aide de Monsieur Jean Guy Groleau, maintenant de St-Tite, a réussi un coup de maître en obtenant l'admission du Club St-Tite dans le Circuit Régional Albert Gaucher. Le Club St-Tite sera sous le patronage de l'O.T.J. de St-Tite.

Del (Molson's) Dugré en plus d'être un excellent commentateur aux joutes de hockey a démontré samedi soir dernier au Gala qui se tenait au Colisée qu'il pouvait faire aussi un excellent Maître de

Cérémonies. Del avait une tâche ingrate ce soir-là, mais il s'en est acquitté à merveille et nous tenons à le féliciter.

★
Quelqu'un demandait à Bob Feller récemment ce qu'il pensait des chances du Cleveland de remporter le Championnat de la Ligue Américaine. Feller répondit : Il n'y a pas de doute qu'avec l'aide de Dieu nous triompherons, mais j'espère aussi que les autres clubs nous aideront en battant les Yankees.

★
Le bâton avec lequel Mickey Montle a frappé son prodigieux circuit sera envoyé au Temple de la Renommée, à Cooperstown, comme souvenir.

★
Lorsque les Yankees se firent vaincre par les Athlétiques au début de la saison dans la joute d'ouverture, c'était la première fois que les Yankees perdaient une joute d'ouverture depuis l'année 1947 et encore une fois ils avaient été battus par le Philadelphie avec Phil Marchildon comme lanceur gagnant des Athlétiques.

★
Est-il vrai que le fameux co-gneur Ted Williams qui est présentement en Corée recevrait son licenciement de l'Armée pour cause de surdité et qu'il ferait un retour au jeu avec les Red Sox. On dit que Williams aurait été frappé de surdité à la suite de deux descentes forcées.

★
Quoique Robin Roberts des Phillis ait perdu sa première joute, le gros droitier pourrait devenir cette saison même, le premier lanceur de la Ligue Nationale, depuis les beaux jours de Dizzy Dean, a remporté trente victoires. Roberts appartient à un cercle sélect de 19 autres lanceurs qui ont remporté 20 victoires ou plus pendant trois saisons. Evidemment, celui qui tient le haut du pavé dans ce domaine n'est nul autre que l'immortel Christy Mathewson qui durant la période de 1900 à 1916 remporta vingt victoires en 13 occasions pour le record de tous les temps.

★
Du train où vont les choses, nous ne serions pas surpris si la ville de Toronto avait son équipe dans les Ligues Majeures avant Montréal, la ville la plus peuplée du Canada.

Pour vos travaux consultez

EDGAR DUVAL
Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte
Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

ST-PIERRE & FILS LTEE
Racine de Charette, prop.
TOUS LES PAPIERS ET LES PRODUITS DU PAPIER
PAPIERS, JOUETS ET PLASTIQUES
1685, rue Royale
Tél. 4-4691
Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.
Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE
Comptables agréés
Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

P. A. GOUIN Ltée
Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outils
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN, Ltée
MAISON ETABLIE EN 1881
71, rue des Forges
Trois-Rivières
Tél. 6-2591

ACCESSOIRES ET PIÈCES D'ORIGINE FORD

Réparations générales
Peinture
Débossage

2
STATIONS DE SERVICE
UN SERVICE SIROIS EST TOUJOURS UN BON SERVICE

501, St-Maurice
Trois-Rivières
Tél. 4-3565

200, Fusey Cap
Tél. 5-2424

MERCURY LINCOLN Meteor

SIROIS AUTOMOBILES Ltée
VENDEURS AUTORISÉS MERCURY-LINCOLN METEOR
501, St-Maurice
Tél. 4-3565

De l'information française sur les parcs de tourisme du gouvernement d'Ontario

Si le nombre des demandes le justifie, une brochure officielle sera publiée en français.

L'hon. George H. Doucett, ministre de la Voirie d'Ontario, vient d'approuver l'édition 1953 de l'"Official Roadside Park Bulletin of Ontario", une brochure profusément illustrée sur les parcs de tourisme de l'Ontario qui sera envoyée gratuitement dans toutes les provinces du Canada à ceux qui en feront la demande.

L'information relative à cette publication du gouvernement de l'Ontario est communiquée en français pour la première fois, et la brochure elle-même sera publiée en français pour distribution gratuite avant la période des vacances de l'été, si le nombre des demandes de la part des Canadiens de langue française le justifie. Ce communiqué de presse en français est adressé à tous les quotidiens et hebdomadaires français du Canada.

62 parcs et 883 emplacements de pique-nique

La Voirie provinciale de l'Ontario possède et entretient 62 parcs de tourisme pour les adeptes du camping, de la pêche et de la vie au grand air. Leurs superficies varient entre une demi-acre et 390 acres, et tous les touristes peuvent y séjourner gratuitement. Ces parcs sont établis, pour au moins 50 p. 100, en bordure des voies importantes qu'on est en train de relier à la route transcontinentale, dont la section ontarienne est longue de 1,432 milles.

Dans la plupart de ces parcs, le touriste trouve des foyers pour la cuisson au grand air, abondamment pourvus de bois de chauffa-

ge; des puits dont l'eau potable a été analysée et approuvée, et d'autres commodités. Dans nombre de cas, on trouve de bonnes et mêmes d'excellentes plages. Ailleurs, le touriste a à sa disposition des douches et des cabines de bain. Le dénominateur commun pour tous ces parcs de tourisme, c'est le site, qui a été choisi pour la beauté de son paysage.

En outre, la Voirie provinciale de l'Ontario voit à l'entretien de 883 emplacements de pique-nique en bordure de ses routes principales, dont la longueur totale est de 10,500 milles. Chacun de ces terrains est pourvu d'au moins une table avec banquettes à même, et d'au moins une poubelle où les touristes sont priés de déposer les restes des repas. Ils ont tous été aménagés aux endroits rustiques les plus pittoresques de l'Ontario.

Pour un exemplaire graduit de l'"Official Roadside Park Bulletin" de l'Ontario, on est prié d'écrire en français au Directeur des relations de presse, Ministère de la Voirie d'Ontario, 3605, East Block, Queen's Park, Toronto 2, Ontario.

Directives Féminines PIE XII

Les Actes Pontificaux avaient déjà publié deux fascicules consacrés au mouvement féminin: l'un sur l'Action féminine (No 2) qui vient d'être réédité, l'autre sur le monde féminin (No 30). Ils contiennent de magnifiques allocu-

tions de Pie XII sur le rôle, les vertus, les oeuvres de la femme, tant au foyer que dans la vie extérieure. Mais l'insistance avec laquelle le Souverain Pontife revient sur ce sujet nécessite la publication d'un troisième fascicule. Il vient de paraître sous le titre: "Directives féminines (No 52). Plus riche encore que les deux

précédents, il contient sept allocutions, dont la fameuse dissertation du 18 avril 1952 sur la nouvelle conception de la morale. On y trouvera aussi les importantes précisions sur l'adaptation des congrégations féminines aux be-

soins actuels. Ces sept allocutions sont toutes orientées vers la perfection morale de la femme et son apostolat. Ce fascicule se vend 25 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

L'ELEGANCE EN SOULIERS

Le confort de vos pieds, voilà notre spécialité.

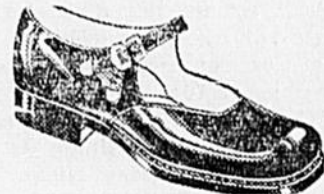
Pour compléter vos toilettes du printemps, venez choisir le soulier qui s'harmonisera parfaitement autant par sa teinte que par son modèle.

Caoutchouc

A l'occasion du printemps, nous avons un magnifique choix de claques, bottes, couvre-chaussures, pour hommes, femmes et enfants.

Vente

Pour faire place aux quantités de chaussures arrivant chaque jour, des réductions de 10% à 50% vous sont accordées sur quantités de chaussures.



A l'occasion de la première communion nous avons un beau choix de souliers blancs ou noir.

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Orthopédiste-Technicien Gradué

Service de rayon-X pour vérifier ajustement

1392, rue Hart

Tél. 6-2912

carrière de CHEF au service du Canada...



En face du danger communiste qui menace le monde, l'Armée canadienne se modernise et agrandit ses cadres.

Aussi a-t-elle besoin d'un nombre toujours plus élevé de jeunes gens éveillés qui sont disposés à servir fidèlement leur pays comme meneurs d'hommes et experts techniciens.

L'Armée forme des chefs, et elle les paie bien. Exemple: le sergent Jacques Beaudin, dont la photo apparaît ci-contre. Il est instructeur des Transmissions, au 2e bataillon du Royal 22e Régiment, à Valcartier.

Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre—*et gratuitement*—la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.



Le sergent Jacques Beaudin, 27 ans, a gagné la Médaille Militaire pour bravoure en Corée, ce qui lui vaudra d'assister au Couronnement de la Reine, en juin prochain. A son retour, il épousera Mlle Rita Bertrand, de Montréal. Né sur la Côte Nord, à Clarke City, il a fait trois années d'études classiques au Nouveau-Brunswick. Il a treize frères et sœurs, et l'un de ses frères, Claude, sert cinq ans outre-mer au cours de la dernière guerre. Le sergent-instructeur Jacques Beaudin a trouvé dans l'Armée une vraie carrière de chef.



ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4
772 ouest, rue Sherbrooke,
MONTREAL P. Q.

Dépôt des effectifs No 3
Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P. Q.

Dépôt des effectifs No 13
Wallis House, angle Charlotte et Rideau,
OTTAWA, Ont.

Ecoutez "Tambour battant" les mercredis et vendredis soir, de 7h.30 à 7h.45 — réseau de Radio-Canada.

"C'est non!" dit la Chambre de Commerce

La Chambre de commerce de la province de Québec a dit au Très Honorable M. St-Laurent que la population du Québec attachait une importance immense à la solution du problème de la répartition des impôts entre les gouvernements fédéral et provinciaux. Selon elle, ce problème pouvait compromettre les libertés fondamentales et les droits des Canadiens-français.

"C'est une exagération qui n'a pas de sens, une perversion des faits" s'écrie un rédacteur du Saturday Night dans son numéro du 14 mars. Une telle affirmation, assure ce rédacteur, équivaut à déclarer les Canadiens-français inférieurs aux Irlandais, aux Ecossais, aux Gallois et aux Polonais. C'est un fait d'histoire, ajoute-t-il, que le contrôle des impôts n'est pas nécessaire à la survie d'une race.

"Commerce-Montréal" avoue ne pas comprendre l'attitude du rédacteur du Saturday Night. La Chambre provinciale, après avoir délibéré en congrès, a constaté l'existence d'un sentiment collectif. Elle l'a manifesté au Très Honorable premier ministre du Canada. On peut ne pas partager ce sentiment. De là à le taxer d'absurde exagération et de fausse représentation, c'est aller trop loin!

Qu'on le veuille ou non, au Québec, on craint une centralisation des impôts entre les mains du gouvernement fédéral, que cette centralisation en soit une de fait ou une de droit. Nous y sommes "allergiques" et c'est tout simplement un fait. Qu'on le reconnaisse donc et qu'on cherche une solution.

"Commerce - Montréal", avec tous les Canadiens de langue française, admire le miracle de la survivance des Irlandais, des Ecossais, des Gallois et des Polonais. L'histoire de ces peuples ténaces n'est souvent que le récit d'un très long martyre. La question irlandaise n'a pas pu se régler autrement que par l'indépendance. Celle de la Pologne traverse une période trouble après avoir été l'occasion de la deuxième grande guerre. L'incident de la pierre du couronnement de Scone, celui du titre de la reine régnante prouvent assez que les Ecossais sont insatisfaits. Quant aux Gallois, il suffit de parcourir leurs villages farouches pour se rendre compte de leur état d'esprit. Ces gens qui ont conservé héroïquement leur identité, ont, malgré tout, perdu certaines caractéristiques, voire même leur langue en certains cas. Ils luttent pour con-

server ce qu'ils ont, pour reconquérir leurs cachets passés. Et on voudrait réduire les Canadiens de langue française à leur sort? — Non merci! Les Canadiens-français ont aussi leur miracle. Il ne faut tout de même pas par témérité mettre le Ciel au défi. — Nous avons des droits et nous entendons les conserver, les exercer. Nous voulons coopérer au règlement des problèmes que pose l'administration d'un pays fédératif. Nous voulons dans le meilleur esprit possible, chercher des solutions réalistes et respectueuses des droits de toutes les parties. Nous nous attendons à la même attitude des autres. C'est tout.

Commerce-Montréal

20 avril 1953.

Du Pacifique à l'Atlantique Notre-Dame du Cap atteint son but

Cap-de-la-Madeleine. — La Vierge pèlerine de Notre-Dame du Cap sera reçue en triomphe à Halifax, vendredi soir, le 30 avril, pour l'ouverture du Mois de Marie. Elle atteindra ainsi l'un des points culminants de son programme quinquennal en préparation de 1954, le Centenaire de la définition dogmatique de l'Immaculée Conception.

On sait que Nosseigneurs les Archevêques et Evêques du pays ont encouragé à plusieurs reprises le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap à préparer des célébrations dignes de ce mémorable Centenaire. C'est la raison principale qui a déterminé le Voyage de la Madone nationale à travers le pays, voyage qui dure depuis le 15 août 1949.

Chaque mois de mai, le Mois de Marie a marqué une étape importante de cette merveilleuse odyssée. En mai 1950, Notre-Dame du Cap traversait les Rocheuses et elle était acclamée à St-Augustin de Vancouver, sur les côtes du Pacifique. En mai 1951, Edmonton et Calgary, en Alberta, l'accueillaient à leur tour. L'an dernier, c'était Windsor, Ontario, où elle rehaussait la splendide procession mariale du 1er mai, puis Ottawa et Montréal où son retour évoquait les jours inoubliables du congrès marial de 1947. Cette année, Notre-Dame du Cap, Reine du Canada, visitera l'archidiocèse d'Halifax, sur les bords de l'Atlantique.

Cette union de tous les coeurs des Canadiens dans un même hommage à la Reine du Très Saint Rosaire trouvera sa plus haute expression au Cap-de-la-Madeleine, l'an prochain, à notre Sanctuaire marial national, où le Cen-

tenaire de l'Immaculée Conception sera célébré par le Canada tout entier en coïncidence avec le jubilé d'or du Couronnement de la Statue miraculeuse.

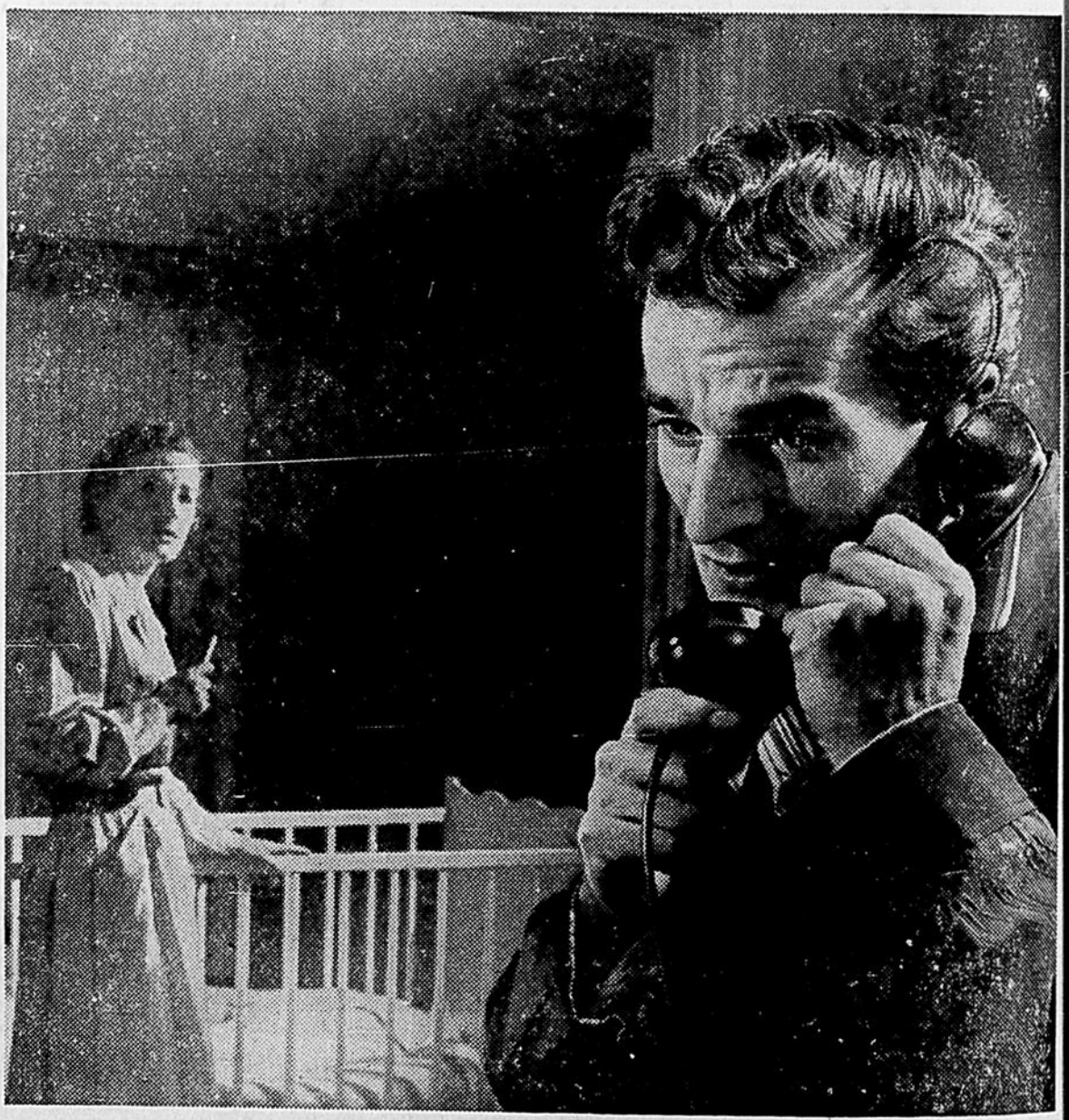
Depuis des semaines les Chevaliers de Colomb dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse préparent

une réception enthousiaste à la Madone canadienne, sous la direction du Rév. Léo Murphy, curé de la paroisse St-Etienne en cette ville. Mgr C. F. Curran et Mgr W. J. Burns, Vicaire capitulaire de l'archidiocèse de concert avec S. E. Mgr l'évêque A. B. Lever-

man, ont élaboré un plan détaillé de la tournée de N.-D. du Cap à Halifax. L'itinéraire comporte une réception d'honneur à la cathédrale Sainte-Marie et une visite à toutes les principales paroisses et institutions de l'archidiocèse.



"Ça vous met d'aplomb pour la journée - du SIROP DE BLÉ D'INDE CROWN BRAND avec vos céréales!"



"Docteur, venez vite!"

Comme c'est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence vous n'avez qu'à saisir votre téléphone et à composer un numéro pour demander de l'aide! Votre téléphone est toujours là, prêt à vous servir en toute circonstance...

Sa valeur pratique est inestimable!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY TURB-O-TUBE

Cette fournaise est dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.
CHARBON ET HUILE
770, rue Hertel
Trois-Rivières



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Les lauréats de la cinquième saison de "Nos Futures Etoiles", le populaire concours du réseau Français de Radio-Canada : de gauche à droite: Rolande Garnier, mezzo-soprano de Saint-Vital, Manitoba; Louis Quilicot, baryton de Montréal; Monik Grenier, pianiste de Montréal; et Carolyn Gundy, violoniste de Toronto. Radio-Canada a remis à chacun une bourse de \$500 et, aux deux chanteurs, une offre d'engagement à titre de vedette d'une série de 26 émissions. Les gagnants ont été désignés par un jury se composant des critiques Roy Royal et Paul Roussel, du pianiste John Newmark, du R. P. Alfred Bernier, S.J., doyen de la faculté de musique de l'Université de Montréal, et de Giuseppe Agostini, directeur musical du programme "Nos Futures Etoiles".

LA POLITIQUE
DE SEMAINE EN SEMAINE

Des milliers de messages de félicitations ont afflué au bureau du Premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, à l'occasion de son 63e anniversaire de naissance. Ils venaient de tous les coins de la province, du pays et même de l'étranger. Lorsque le chef du Québec pénétra dans son bureau, le jour de son anniversaire, à son heure matinale habituelle, pour commencer une autre de ses bonnes journées de travail intense, de magnifiques bouquets de fleurs, hommages de ses amis et admirateurs, garnissaient la table et la vaste pièce. Inutile d'ajouter que de nombreux visiteurs de marque vinrent exprimer de vive voix leurs hommages et leurs vœux au champion de nos droits. Et la plupart des journaux ont profité de la circonstance pour rendre de flatteurs témoignages à l'oeuvre abondante et bienfaisante de M. Duplessis, qui compte maintenant 28 ans de vie publique active comme député à la Législature de Québec et une douzaine d'années comme premier ministre.

Le quotidien "Montréal-Matin" écrit à son sujet : "C'est à Trois-Rivières, le 20 avril 1890, que naquit M. Duplessis. A l'âge de 37 ans, il était élu pour la première fois député à la Législature provinciale et, depuis, il a toujours été réélu et n'a cessé de se dévouer à l'avancement et au progrès de notre province. Ses efforts n'ont pas été vains et, aujourd'hui, Québec est la province vers laquelle tous les regards se tournent, tant elle s'est transformée sous l'Union nationale et tant l'avenir qui lui est réservé paraît prometteur. Parce qu'il a fait d'une province aux abords de la banqueroute une province prospère, et parce qu'il a défendu, avec une énergie incomparable, les droits du Québec mis en péril par les tendances centralisatrices d'Ottawa, Maurice Duplessis est aujourd'hui la figure dominante de la politique canadienne."

"Il a sans cesse témoigné d'une clairvoyance admirable. Il a compris, le premier, la menace que comportait l'activité communiste. Il a réalisé, le premier, que nous devions, en collaborant avec l'initiative privée, exploiter et développer nos immenses ressources naturelles pour qu'elles portent profit à la province entière. Il s'est rendu compte, le premier, du péril qu'offraient les initiatives centralisatrices fédérales... On doit admettre que les événements lui ont donné raison et qu'il aurait mieux valu que, dans chacune des provinces, on suivit son exemple... L'histoire démontrera que, sans Maurice Duplessis, le Québec serait probablement devenu une simple succursale d'Ottawa et aurait sacrifié, peu à peu, ses droits les plus précieux sous

posent les fonctions de premier ministre de la province de Québec. Puissent de longues années de vie heureuse et féconde lui être accordées encore!"

Conférenciers à la Fédération des St-J.-Baptiste

Monsieur Raymond Denis, un des champions du français dans l'Ouest, sera le conférencier d'honneur lors du banquet de clôture du VIIe Congrès annuel de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec qui sera tenu à Hull, les 30 et 31 mai prochains. M. Denis évoquera des souvenirs et parlera des relations entre les divers groupements de Canadiens français au pays et à l'étranger.

Parmi les autres personnalités qui prendront la parole au Congrès, signalons M. Jacques Sauriol, journaliste qui parlera des avantages d'une fédération nationale des St-Jean-Baptiste; M. Jean Jacques Tremblay, secrétaire général de l'Union St-Joseph du Canada qui parlera des buts d'une société nationale et le Rév. Père Morissette qui parlera des moyens d'action.

Le Révérend Père Antonio Masé prononcera le sermon de circonstance à la messe du Congrès.

Plusieurs personnalités sont attendues au Congrès, notamment les représentants de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario, ceux de l'Association d'Education de l'Ontario et ceux de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

L'organisation matérielle du congrès a été confiée à la Société régionale de Hull.

Les réserves connues de pétroles au Canada sont de 1,700,000,000 de barils.

En une seule année, les Chemins de fer nationaux du Canada transportent 90,000,000 de tonnes de produits de nos forêts, de nos fermes, de nos mines et manufactures.



Au cours du week-end, le représentant Molson de notre district et d'autres représentants venant de plusieurs endroits de la province de Québec se sont réunis à la Brasserie Molson, à Montréal, pour discuter certains problèmes de vente. On voit ci-dessus, de gauche à droite : Jean-Louis Sinotte, Edgar Genest, le directeur général des ventes; Donat Sinotte, l'agent Molson à Trois-Rivières; H. de M. Molson, président; Denis Belisle, l'agent Molson à La Tuque; F. S. Molson, vice-président et secrétaire; Paul Chevalier, l'agent Molson à Shawinigan Falls; Del Dugré.

LA PREMIÈRE BANQUE AU CANADA

"MA BANQUE"

POUR UN MILLION DE CANADIENS

B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Pour une famille en Santé

Achetez une farine en Santé

La farine

Robin Hood

ENRICHIE DE VITAMINES

LE CALENDRIER DE

chez nous

AVRIL

1953

PRESENTE PAR

Molson's

<p>24</p> <p>1944-LES AS DE QUÉBEC DÉFONT LE PORT-ARTHUR DANS LA JOUTE, POUR LA COUPE ALLAN</p>	<p>25</p> <p>1940-LES FEMMES DU QUÉBEC OBTIENNENT LE DROIT DE VOTER AUX ÉLECTIONS PROVINCIALES</p>	<p>26</p> <p>1909-L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE RÉCLAME L'ANNEXION DE L'UNGAVA AU QUÉBEC</p>	<p>27</p> <p>1628-LE SIEUR COUILLARD EST LE PREMIER À UTILISER UNE CHARRUE AU CANADA</p>
<p>28</p> <p>1876-L'ÉQUIPE CANADIENNE DE CROSSE S'EMBARQUE POUR UNE TOURNÉE EN ANGLETERRE</p>	<p>29</p> <p>1776-DES ÉMIGRÉS AMÉRICAINS VIENNENT INCITER LES CANADIENS À SE JOINDRE À LA RÉVOLUTION</p>	<p>30</p> <p>1849-À MONTRÉAL, LA FOULE REÇOIT LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL À COUPS DE PIERRES</p>	<p>Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.</p>

POUR LE BIEN PUBLIC

HOMMAGE A UN FLIS LOYAL DU QUEBEC

Le Québec ne pourra pas payer à Duplessis ce qu'il lui doit

Aucun premier ministre provincial n'a été si hautement loué et plus sévèrement critiqué que le premier citoyen de cette province, l'honorable Maurice Duplessis, écrit Bernard Rose, dans "l'Echo-Journal" du 10 avril.

Le Québec ne pourra pas payer à Maurice Duplessis ce qu'il lui doit. Il faut reconnaître en lui un fils valeureux de cette vieille province pour laquelle il entrevoit un grand avenir. Il persiste à faire respecter les droits législatifs qui sont à la base de la Confédération. Il ne tolérera aucune tentative qui pourrait être faite dans le but d'empêcher sur notre autonomie ou d'en diminuer l'importance constitutionnelle.

Il est pour Québec, d'abord, et pour Québec tout le temps. Il lui a fallu soutenir de dures luttes depuis son entrée dans la vie publique, mais il a courageusement tenu le coup. Il ne souffre aucune intervention de la part du gouvernement fédéral. Il est patriotiquement obstiné dans ses réclamations au sujet de cette autonomie à laquelle Québec a droit, en vertu de la section 92 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Quoi que ses adversaires dans la province ou à l'extérieur puissent dire de lui, il travaille, légifère pour faire du Québec une région forte et influente. Il a atteint ce but grâce à sa clairvoyance et à son sain jugement. Sous ce rapport, il a mieux réussi que ses prédécesseurs. Les ouvriers et hommes d'affaires vivent maintenant prospères, ce qui est le meilleur témoignage que l'on puisse rendre à la politique de Duplessis.

La réputation de la province dans les cercles financiers n'a jamais été aussi bonne qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Si M. Duplessis s'est montré logique en réclamant pour Québec les droits que la Constitution lui a octroyés, il a également été logique dans sa reconnaissance des droits des minorités chez nous.

Il a combattu les groupements et mouvements qu'il considère être une menace à nos institutions et à notre forme de gouvernement.

Aucun chef politique n'a plus ardemment proclamé l'importance et la nécessité de l'entreprise privée, comme le plus sûr moyen

de développer nos ressources naturelles, afin que la jeunesse aussi bien que la population adulte de cette province puissent être assurées d'emplois rémunérateurs. M. Duplessis a donné son plus entier appui à son populaire collègue, l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, pour les mesures destinées à protéger les droits des ouvriers et à soutenir l'harmonie entre patrons et employés.

On ne peut évidemment pas s'attendre à ce qu'il plaise à tout le monde, puisqu'il tient à ce que la loi soit respectée dans tous les domaines, et les droits des citoyens sauvegardés à la lettre. Les dernières élections générales ont clairement démontré que la population du Québec est satisfaite de l'administration actuelle.

Le chef de l'opposition, qui n'a pas encore pu se faire élire à la Législature, était sûr, avant le dernier appel au peuple, de pouvoir renverser le gouvernement. Il se rendit compte, à son grand désappointement, que la majorité de l'électorat préférerait Duplessis à un politicien sans expérience des affaires de la province.

Les électeurs, dans la majorité des circonscriptions, ont préféré les réalisations de Duplessis aux promesses de ses adversaires. Sa majorité est telle qu'il peut continuer à réaliser son programme puisque les mesures qu'il a préconisées ont l'approbation de la majorité de l'électorat.

Ses collègues, ses partisans et lui-même ont la satisfaction de constater que depuis que l'Union Nationale est au pouvoir, la province a marché de succès en succès. La situation de notre province dans tous les domaines nous a valu à l'étranger une vaste publicité. Québec n'est plus la province oubliée, une région du pays qu'on pourrait croire arriérée, mais l'une des provinces les plus riches et dont l'avenir est le plus brillant.

Il faut donc rendre hommage à Maurice Duplessis, à ce fils loyal du Québec, pour le dévouement qu'il a apporté dans le développement et le progrès de la province. Par ses labeurs incessants et son patriotisme éclairé, il s'est taillé une place dans la galerie des hommes d'Etat canadiens.

("L'Echo-Journal", d'Outremont)

Notre ville a-t-elle été fondée par Champlain ou Lavolette ?

Une chose assez typique arriva récemment! Un officier de l'Aviation Royale Canadienne se présenta au Secrétariat avec une histoire du Canada, subdivisée en chapitres, dont chacun est rédigé par un historien renommé. C'est le volume qu'on met officiellement entre les mains des étudiants de la A. R. C.

Dans le chapitre intitulé "La fondation du Canada français", dont l'auteur est le célèbre archiviste canadien, M. Gustave Lanctôt, il est dit que Champlain établit un poste à Trois-Rivières en 1634; aucune mention sur Lavolette, alors que nous avons en plein coeur de la ville le monument qui lui fut élevé comme fondateur. C'est bien d'ailleurs ce que nous faisons remarquer l'officier de la A. R. C., ce qui prêtait à confusion dans l'esprit des jeunes aviateurs postés à Trois-Rivières. Nos historiens locaux expliquent que Champlain fut le premier à mettre pied sur le sol trifluvien et que, environ deux mois plus tard, il envoya Lavolette fonder Trois-Rivières. Des remarques en ce sens furent faites à M. Lanctôt qui allègue que l'erreur est due à une traduction trop brève du français à l'anglais et qu'il préviendra l'éditeur de corriger le texte en spécifiant que Champlain fut l'initiateur du mouvement qui fit que Lavolette fonda Trois-Rivières en 1634. C'est donc Lavolette qui fonda notre ville sur les ordres de Champlain.

AVEC LE PLUS GRAND SERIEUX

Reuther, le grand sachem de l'union américaine des ouvriers de l'auto, a fait savoir au patronat, avec le plus grand sérieux, que son segment du travail organisé se servira de la grève s'il n'obtient pas la garantie en blanc et en noir d'un salaire annuel minimum fixe de trois mille\$. Naturellement, les "colles", les paresseux, les incompetents, les très vieux et les très jeunes, les garçons chasseurs de bureaux, les préposés aux vestiaires, etc., seront ravis si Reuther emporte le morceau, si l'employeur, de guerre lasse à ce jeu d'agents de grand chemin, abandonne la partie qui est pourtant de principe. Car, à ce jeu, qu'advient-il du consommateur de l'article ouvré ?

Nos missionnaires...

(Suite de la page 1)

trade du maître-autel, flottent deux grands drapeaux rouges, tandis qu'un troisième couvre la Table de Communion. Deux autres bannières rouges sont suspendues dans le vestibule, et il y en a encore deux qui bordent le chemin

qui conduit à la porte, peinte en rouge flamme.

Près du sanctuaire, deux colonnes portent des inscriptions: "Vive Mao Tse-Tung!" et "Vive le Communisme!" sur les autres colonnes flottent des banderoles, où nous lisons: "Chrétiens, unissez-vous pour chasser les impérialistes! Vivent les Communistes chinois! Vive le Communisme international!"

Une grande étoile rouge sert de fond, en arrière du Crucifix. Partout, les saints Noms de Jésus et de Marie ont été remplacés par des mots d'ordre et des insignes communistes. Les images du Sacré-Coeur et de Notre-Dame ont été remplacées par de grands portraits de Mao Chu Teh et d'autres chefs communistes.

Ce sont les mêmes procédés que l'on emploie dans d'autres pays dominés par les agents de Moscou. Ainsi dans la ville de Budapest, l'église de Notre-Dame, qui était un symbole de la dévotion nationale à la céleste Reine de Hongrie, a été rasée récemment, et on l'a remplacée par une statue gigantesque de Staline.

Nous comprenons comme il est nécessaire d'offrir à Dieu des réparations, quand nous apprenons de telles profanations, qui font partie d'un plan général pour détruire toute religion sur la terre.

Dans les sept jours

PRIME A LA TRAHISON

Le général Mark Clark vient d'émettre une proclamation qui prouve bien que le métier de la guerre ne s'embarrasse d'aucun principe. Dans le but d'enrayer l'effort de l'aviation ennemie, il offre une prime de cent mille dollars au premier aviateur commu-

niste qui fera atterrir derrière les lignes alliées un avion réacté Mig en bon état. Les frères d'armes qui voudraient imiter ce geste recevront à leur tour une prime de cinquante mille dollars.

On voit par là que l'aviation des Nations-Unies craint beaucoup la présence des Migs russes dans le ciel coréen. Autrement, on s'étonnerait encore davantage de cette prime accordée à la trahison.

LE SALAIRE DU CHEF DE L'ETAT

Il est inconcevable que de hauts fonctionnaires fédéraux peuvent gagner jusqu'à cinquante mille dollars par année, quand le premier ministre du Canada n'en gagne que vingt-trois mille, frais de séjour compris.

Il se trouve que le premier ministre actuel, M. St-Laurent, est riche et qu'il ne compte pas trop sur son salaire en prévision de l'avenir. Mais il se pourra que M. St-Laurent soit remplacé par un homme qui, tout en étant parvenu au faite des honneurs politiques, soit resté pauvre. C'est pourquoi, le premier ministre du Canada, quel qu'il soit, comme le suggérait récemment en Chambre M.

Cruickshank, député libéral de Fraser Valley, devrait recevoir un salaire beaucoup plus élevé, mieux proportionné aux responsabilités dont s'accompagne la tâche de chef de l'état.

UN DIVIDENDE DE QUATRE SOUS

Les actionnaires n'ont retiré qu'un dividende de QUATRE sous pour chacun des dollars de la recette de 1952 du Pacifique Canadien. Les salaires en ont pris 50, l'équipement 29, le fisc 14 et les charges fixes 3. Deuxième fait à noter, le transport des voyageurs n'a donné que 11 c pour chaque piastre de la recette totale. Il semble bien que les chemins de fer canadiens devront trouver des revenus additionnels quelque part s'ils doivent maintenir, voire améliorer comme on le demande en certains milieux, le service donné à un public qui patronne largement les autres systèmes; par air, par camion, par auto. Le bilan '52 du CPR infirme de nouveau le bobard, qui court toujours, voulant que les actionnaires de compagnies au Canada vivent grassement de leurs dividendes.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires
Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

L'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone: 6-8404



POUR TOUS VOS
COMBUSTIBLES

Appelez 4 6221

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

CHARBONNERIE
ST-LAURENT, LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.